

Phytoprotection



La Société de protection des plantes du Québec, 1908-2008 The Québec Society for the Protection of Plants, 1908-2008

Léon-M. Tartier, Valérie Gravel, Carole Martinez et Russell J. Tweddell

Volume 89, numéro 2-3, décembre 2008

Journée commémorative du centenaire de la société de protection
des plantes du Québec
Centennial Commemoration of the Québec Society for the Protection
of Plants

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/038240ar>
DOI : <https://doi.org/10.7202/038240ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société de protection des plantes du Québec (SPPQ)

ISSN

0031-9511 (imprimé)
1710-1603 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Tartier, L.-M., Gravel, V., Martinez, C. & Tweddell, R. J. (2008). La Société de
protection des plantes du Québec, 1908-2008. *Phytoprotection*, 89(2-3), 113-114.
<https://doi.org/10.7202/038240ar>

Résumé de l'article

À l'aide de documents écrits et d'archives, l'histoire de la Société de protection
des plantes du Québec (SPPQ) est retracée tout au cours de son existence. Son
but et ses objectifs sont décrits ainsi que les moyens employés pour protéger
les plantes et lutter contre leurs ennemis. Au cours de son existence, la SPPQ a
contribué, par ses congrès annuels et directement par ses membres, à faire
avancer la lutte aux ennemis des cultures. Ses publications ont aussi mené au
développement d'outils qui ont aidé à mieux connaître et à identifier les
insectes, les maladies et les mauvaises herbes qui affectent les cultures et les
forêts.

La Société de protection des plantes du Québec, 1908-2008

Léon-M. Tartier¹, Valérie Gravel², Carole Martinez³ et Russell J. Tweddell³

PHYTOPROTECTION 89 : 113-114

À l'aide de documents écrits et d'archives, l'histoire de la Société de protection des plantes du Québec (SPPQ) est retracée tout au cours de son existence. Son but et ses objectifs sont décrits ainsi que les moyens employés pour protéger les plantes et lutter contre leurs ennemis. Au cours de son existence, la SPPQ a contribué, par ses congrès annuels et directement par ses membres, à faire avancer la lutte aux ennemis des cultures. Ses publications ont aussi mené au développement d'outils qui ont aidé à mieux connaître et à identifier les insectes, les maladies et les mauvaises herbes qui affectent les cultures et les forêts.

[The Québec Society for the Protection of Plants, 1908-2008]

With the help of written documents and archives, the history of the Québec Society for the Protection of Plants (QSPP) is revealed along with its objectives and the methods used to protect plants from their enemies. Over the last century, the QSPP has contributed, through its annual congresses and more directly through its members, to the development of methods to control plant enemies. Its publications have also helped to develop tools that have led to a better understanding and identification of insects, diseases and weeds affecting plant crops and forests.

Société de protection des plantes du Québec : les débuts

La Société a été fondée dans la salle de cours principale du Biology Building au Collège Macdonald de l'Université McGill à Sainte-Anne-de-Bellevue, le 24 juin 1908, par le professeur William Lochhead et un groupe de biologistes amateurs : Dr Robert Campbell, mycologiste, et M. A.F. Winn de Montréal; Rév. Georges Ducharme de Rigaud; Rév. Dr Thomas Fyles, entomologiste bien connu de Lévis; Dr W. Grignon de Sainte-Adèle; M. Norman Jack et M. Peter Reid de Châteauguay-Bassin; Rév. Frère Liguori de La Trappe d'Oka; ainsi que des collègues du Prof. Lochhead du Collège Macdonald : Prof. W.S. Blair, Prof. F.C. Harrison, Dr J.W. Robertson, Dr J.L. Todd, M. J.M. Swaine et M. Douglas Weir, étudiant chercheur.

La Société de protection des plantes du Québec (SPPQ) est la plus vieille société scientifique au monde vouée à la protection des plantes existant toujours sous son nom original. Son premier rapport a été publié en 1909.

Société dûment constituée

La SPPQ est constituée en société depuis son incorporation en 1984. Elle regroupe des chercheurs, des agronomes, des biologistes, des forestiers, des techniciens, des étudiants et toutes les personnes intéressées à la protection des plantes.

L'emblème de la SPPQ

La Société a un emblème ou logo officiel depuis 1987, dont la signification est la suivante: « Le cercle ouvert représente l'aspect protection, dans le sens de la protection des plantes dont le développement est à la base même de l'existence de notre Société. Ce cercle est ouvert à la base afin de témoigner de l'ouverture de la discipline et de la Société aux idées nouvelles et de démontrer que la protection des plantes n'est pas une activité hermétique et statique, mais bien plutôt un système dynamique et ouvert. La solidité d'une telle protection se reflète dans l'épaisseur du trait utilisé pour le contour.

La structure du cercle représente une plante se terminant à une extrémité par deux feuilles protégées et à l'autre par une racine venant s'insérer dans le substrat. Les deux feuilles schématisques témoignent de la diversité des espèces et des disciplines impliquées dans la protection des plantes et de la diversité de culture des membres composant la Société. Le substrat représente la richesse des ressources qui alimentent la protection des plantes au Québec.

Finalement, l'ensemble de l'emblème a la forme (de la lettre) Q, pour Québec, témoignant ainsi du caractère profondément québécois de notre Société et de sa contribution importante à notre patrimoine scientifique. » (Anonyme 1987) (voir le logo p. 62).

1. Phytoprotection 2000, Saint-Faustin-Lac-Carré (Québec), Canada J0T 1J2.

2. Agriculture et Agroalimentaire Canada, Environtron, Université Laval, Québec (Québec), Canada G1V 0A6.

3. Centre de recherche en horticulture, Université Laval, Québec (Québec), Canada G1V 0A6.

La SPPQ au fil des ans

La Société tient une réunion annuelle, lieu d'échanges fertiles (Fig. 1a et b), et une assemblée générale des membres. L'assemblée générale permet de suivre les activités administratives de la Société et d'élire un nouveau conseil d'administration. À l'occasion de la réunion annuelle se tient un colloque ayant pour thème un sujet scientifique d'actualité. Des conférenciers de renom y sont invités.

Lors de cette réunion, des étudiants de diverses institutions universitaires présentent leurs travaux et le prix Sackston est remis pour la meilleure présentation étudiante.

Le Comité de la bourse étudiante remet aussi chaque année un prix à un étudiant en protection des plantes pour l'aider à poursuivre ses études. Cette bourse au montant de 1000 \$ est remise après évaluation du projet de recherche et du dossier académique des candidats.

Rayonnement de la Société de protection des plantes du Québec

La SPPQ publie régulièrement une revue scientifique référencée, *Phytoprotection*, qui présente les résultats

de recherche de ses membres et aussi ceux de la communauté scientifique internationale. Les conférences du colloque annuel y sont aussi publiées ainsi que les résumés des communications scientifiques de la réunion.

La Société publie également le livre *Noms des maladies des plantes au Canada*, dont la 4^e édition a été publiée en 2003 avec le support financier de la Société canadienne de phytopathologie, du Réseau québécois de recherche en phytoprotection, du Réseau Biocontrôle et de *Phytoprotection*.

RÉFÉRENCES

- Anonyme. 1987.** L'emblème de la Société de protection des plantes du Québec. Échos phytosanitaires 31 : 13.
Estey, R.H. 1983. Histoire de la Société de protection des plantes du Québec. Phytoprotection 64 : 1-22.
Estey, R.H. 2008. Les 100 ans de la Société de protection des plantes du Québec. Phytoprotection 89: 59-65.

Site Web de la SPPQ : www.sppq.qc.ca



Figure 1a. Réunion annuelle 1958 de la SPPQ, tenue au Collège Macdonald (50^e anniversaire).

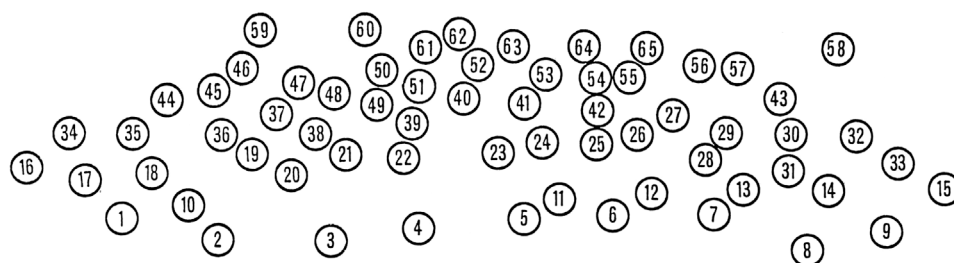


Figure 1b. Noms des participants à la réunion annuelle 1958.

- | | | | |
|----------------------|---------------------|--------------------|----------------------|
| 1. R. Cayouette | 18. P. Tache | 35. F. Godbout | 52. Briand |
| 2. B. Baribeau | 19. R.L. Pelletier | 36. W.N. Keenan | 53. Georges Michaud |
| 3. Madeleine Caron | 20. A.A. Beaulieu | 37. P. Morisset | 54. W.G. Mathewman |
| 4. F.O. Morrison | 21. R.F. Morris | 38. Thomas Simard | 55. Maria Boczkowska |
| 5. A.P. Arnason | 22. K.W. Neatby | 39. Jacques Simard | 56. P.A. Udejia |
| 6. D.S. MacLachlan | 23. Henri Gagnéux | 40. Marcel Hudon | 57. M.A. Richard |
| 7. René Pomerleau | 24. | 41. E. Jayanetti | 58. A.C. Jain |
| 8. J.G. Coulson | 25. M.L. Prebble | 42. J.A. Doyle | 59. A. Cloutier |
| 9. J.B. Maltais | 26. René Crête | 43. J.I. Beaulne | 60. R.A. Ludwig |
| 10. N.P. Beaudoin | 27. David Leblond | 44. P. Masson | 61. J.B. Julien |
| 11. E.M. Du Porte | 28. G. Rioux | 45. R. Bordeleau | 62. J.T. Slykhuus |
| 12. E.G. Anderson | 29. J.J. Cartier | 46. B. Parent | 63. A. Bolton |
| 13. D.K. Mc E. Kevan | 30. C.O.D. Phillips | 47. L.P. Gagnon | 64. H.S. Thompson |
| 14. R.D. Cartier | 31. J.P. Perron | 48. D. Doyon | 65. A. Payette |
| 15. J.G. Pilon | 32. D. Bracken | 49. E.O. Callen | |
| 16. E. Lavallée | 33. R. Béique | 50. A. Dion | |
| 17. J.E. King | 34. J. Laliberté | 51. Ralph H. Estey | |